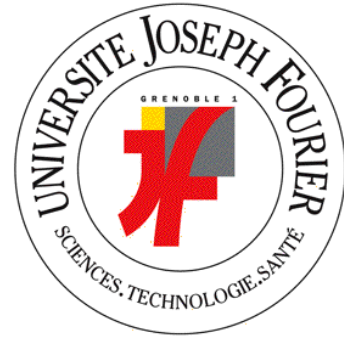




**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES  
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES**  
Département de géographie



**Premier APPEL A COMMUNICATIONS  
BORDER REGIONS IN TRANSITION (BRIT) XI**

En coopération avec **ABORNE**,  
(African Borderlands Research Network)

# **Les frontières mobiles**

**avec des sessions spéciales sur les frontières africaines et alpines**

**Du 6 au 9 Septembre 2011 à Genève, Suisse / Grenoble, France**

**Co-organisé par le Département de Géographie, Université de Genève et l'Institut de  
Géographie Alpine, Université Joseph Fourier-Grenoble I / UMR Pacte**

## **LE COLLOQUE**

Bien que leur mort, ainsi que celle des territoires, ait été annoncée au début des années 1990, les frontières constituent toujours une réalité prégnante. Elles sont marquées toutefois par les processus constants de déterritorialisation-reterritorialisation et d'ouverture / fermeture (« debordering-rebordering ») qui les sélectionnent, les re-hiérarchisent mais aussi qui les rendent plus diverses dans leurs formes et leurs matérialisations. Ainsi, l'inscription spatiale de la frontière est de plus en plus difficile à définir, ce qui constituera le cœur du questionnement de notre colloque. Différentes tendances sont en effet à l'œuvre, qui produisent des frontières plus mouvantes, plus ouvertes ou plus floues.

Tout d'abord la frontière fixe, dans sa forme la plus classique, s'avère toujours sujette à une certaine mobilité lorsqu'elle se cale sur des discontinuités naturelles dont la forme peut évoluer. Il en va ainsi des thalwegs qui fluctuent avec les évolutions des cours d'eau. Le changement climatique peut aussi être responsable de changement topographique avec la

fonte de glaciers sur lesquels des frontières ont été établies, obligeant à revoir une frontière dépendant de la localisation d'un sommet, d'un col ou d'une ligne de partage des eaux.

Mais la notion de frontière mobile prend toute sa dimension si l'on considère que les fonctions frontalières tendent à dépasser la localisation sur les limites établies des aires de souveraineté nationale, pour être repoussées, projetées, multipliées ou diffusées dans l'espace. La fonction de contrôle peut notamment être disséminée à travers le territoire national, et non plus fixée à *la seule entrée* de celui-ci. Il en va ainsi des frontières biométriques, numériques ou « intelligentes ». Les frontières s'organisent conjointement de plus en plus en réseau, ce qui a fait émerger l'idée de frontières réticulaires, se situant aux nœuds de communication. Que ce soit dans les aéroports, les gares, ou suivant des équipes mobiles de douaniers, les migrations et les transactions sont contrôlées par des « frontières mobiles ».

Pour certains auteurs, ces dynamiques tendent à effacer la frontière, là où pour d'autres la logique réticulaire qui supplanterait celle du territoire créerait de nouvelles frontières, se trouvant loin du territoire national et ses limites administratives : elles sont projetées. On peut alors relier ce nouveau type de frontières au phénomène d'extraterritorialité.

Il semble essentiel de se demander ce qu'il advient des régions frontalières dans ce contexte : certaines peuvent se trouver soulagées des contraintes imposées anciennement par la frontière, mais d'autres peuvent perdre les avantages comparatifs induits par ces frontières. De nouvelles dynamiques voient le jour, où la frontière tend à être repoussée, où la ligne de frontière est transformée en zone d'échanges ou de projet. Les zones frontalières jouent donc sur la frontière, la repoussant au gré de leurs besoins.

Enfin, les nombreux espaces et territoires éphémères qui voient le jour dans un contexte postmoderne apportent une dimension supplémentaire à la notion de mobilité des frontières. Fronts agricoles, appropriations éphémères de l'espace public, autant de rapports de pouvoir au sein de la société tendant à créer des frontières toujours plus mobiles.

Le colloque sera donc d'abord consacré aux frontières embarquées et individualisées, aux frontières projetées, aux frontières fluctuantes et aux frontières éphémères, mais il pourrait apparaître assez cynique de s'interroger sur la seule dissolution de la frontière alors que notre époque atteste d'une multiplication des frontières physiques solides, telles que les murs. C'est pourquoi nous souhaitons également accueillir des participations qui analysent le lien entre la transformation des fonctions des frontières et l'émergence de nouveaux murs, ne se contentant pas de considérer ces formes comme des résurgences d'anciens réflexes militaires de fortification du territoire national : les murs eux-mêmes peuvent être mobiles, toute visée expansionniste servant à justifier leur déplacement.

Co-présidé par Anne-Laure Amilhat-Szary, Université Joseph Fourier (Grenoble I/ IUF) et Frédéric Giraut (Université de Genève) le colloque réunira 200 universitaires internationaux ayant réalisé des recherches sur les régions frontalières et sur les dynamiques d'ouverture / fermeture (« debordering-rebordering ») dans le monde. Cette rencontre représente pour eux l'occasion de contribuer à la conceptualisation des frontières mobiles.

Suite à la X<sup>ème</sup> édition du BRIT qui, pour la première fois de l'histoire du réseau, s'est déroulé dans l'hémisphère sud (en Amérique du sud, entre Arica, Chili / Tacna, Pérou), l'objectif d'étendre le réseau au-delà de l'Europe et de l'Amérique du nord se poursuit grâce à l'association avec le réseau ABORNE (African Borderlands Research Network: <http://www.aborne.org/>) et s'illustrera par une présence conséquente de spécialistes et d'acteurs investis dans le fonctionnement des frontières africaines. Les rencontres du réseau BRIT ont en effet la particularité de réunir analystes et praticiens autour d'une frontière, condition d'échanges très fertiles.

Un accent particulier sera porté sur des expériences alpines ayant trait à et dépassant les frontières héritées, avec des conférences spécialisées et une sortie de terrain.

## THEMATIQUES ABORDEES

Les sessions mettront l'accent sur les sujets suivants :

- Théorie des frontières et frontière(s) mobile(s)
- Espaces transfrontaliers et frontières floues
- Matérialité des frontières / frontières mobiles fonctionnelles
- Murs et frontières fermées
- Les Alpes comme espace d'ouverture / fermeture (« debordering-rebordering »)

Ces sujets seront complétés par des sessions illustrant le cas local, un remarquable exemple de coopération transfrontalière et de liens (qu'on ne connaît souvent que sous l'angle du travail frontalier) dans un contexte européen complexe découlant du positionnement politique de la Suisse dans l'UE et dans l'arc alpin:

- Coopération multi-scalaire
- Politiques transfrontalières : management et/ou gouvernance ?
- Prospective transfrontalière
- Intégration européenne : Schengen ou pas Schengen ?
- Agglomérations transfrontalières et leur gouvernance
- Migrations de travail dans les régions transfrontalières
- Vulnérabilité sociale dans les régions transfrontalières
- Frontières et conservation de la nature

Une sélection d'articles tirés des communications seront proposés à la publication pour une édition spéciale du *Journal of Borderland Studies* (JBS), *Geopolitics*, *L'espace Géographique* et *The journal of Alpine Research*. Enfin, considérant la portée plus générale du thème des frontières mobiles, les communications du colloque spécialement dédiées à la notion de Frontière Mobile seront publiées dans un livre (avec comité de lecture).

## PROCHAINES ETAPES

Si vous souhaitez proposer une communication, veuillez envoyer un résumé d'une page (deux propositions maximum par participant), accompagné d'une courte biographie ou d'un CV à [brit2011@unige.ch](mailto:brit2011@unige.ch).

Les propositions de sessions complètes (comprenant trois ou quatre communications et un discutant) portant sur un thème commun sont également acceptées. L'envoi de proposition de sessions doit se faire dès la mise en circulation de cet appel à communication : les personnes qui souhaiteraient mettre en place une session thématique particulière peuvent contacter rapidement les organisateurs du colloque BRIT. Veuillez nous proposer une courte description de votre session afin de la valider. Vous pourrez ainsi solliciter des papiers sur le thème retenu et nous fournir ensuite les résumés de chaque communication et les bio ou CV de chacun des participants proposés.

Si, en plus d'une proposition de communication, vous souhaitez vous porter volontaire comme discutant de session, merci d'indiquer votre souhait afin d'adapter votre intervention à votre domaine d'expertise (en fonction des thèmes suggérés ci-dessus).

Des sessions de posters seront ouvertes aux jeunes chercheurs et aux participants non sélectionnés pour les sessions de panels. Elles donneront lieu à un concours et à cérémonie de remise des prix le dernier jour du colloque.

La date limite pour l'envoi des propositions de communications est fixée au **15 mars 2011**. Les notifications d'acceptation seront envoyées au plus tard le **30 avril 2011**.

Les articles définitifs devront être envoyés par courrier électronique avant le **15 août 2011** au plus tard. Tous les articles doivent comprendre une page de couverture indiquant le nom du colloque, le titre et la date de la communication, le nom de l'auteur, son affiliation institutionnelle et ses coordonnées détaillées.

## FRAIS D'INSCRIPTION ET DE TRANSPORT

Les frais d'inscription au BRIT XI sont fixés à 180 € **avant le 1er avril** et à 250 € **après le 1er avril 2011**. Les frais d'inscription pour les étudiants sont de 125 €, cependant des bourses seront ouvertes pour des doctorants/ post-doctorants sélectionnés, incluant l'exonération des droits et/ ou la prise en charge des frais de transport et d'hébergement (nous faire parvenir, avec la proposition de communication, un dossier comprenant un CV et une présentation la thèse). Les participants prennent en charge leurs frais de transport jusqu'à et depuis Genève et Grenoble **mais le transport entre ces deux lieux est inclus dans les frais d'inscription (une journée d'excursion de terrain)**.

Un site dédié au BRIT XI sera mis en ligne avant la fin de l'année 2010.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

<b>Dr. Amilhat-Szary</b>	Anne-Laure	U. Joseph Fourier, Grenoble	France
<b>Pr. Giraut</b>	Frédéric	U. de Genève	Suisse
<b>Dr. Brambilla</b>	Chiara	U. of Bergamo	Italie
<b>Pr. Baudoui</b>	Rémy	U. de Genève	Suisse
<b>Mr. Brun</b>	Philippe	Genève	Suisse
<b>Pr. Brunet-Jailly</b>	Emmanuel	U. of British Columbia-Victoria	Canada
<b>Dr. Crivelli</b>	Ruggero	U. de Genève	Suisse
<b>Pr. Coplan</b>	David	U. of Witwatersrand	Afrique du Sud
<b>Pr. Coronado</b>	Irasema	U. of Texas	Etats-Unis
<b>Pr. Fall</b>	Juliet	U. de Genève	Suisse
<b>Pr. Foucher</b>	Michel	Ecole Normale Sup, Paris	France
<b>Pr. Fourny</b>	Marie-Christine	U. Joseph Fourier, Grenoble	France
<b>Pr. Gonzalez</b>	Sergio	U. Arturo Prat	Chili
<b>Dr. Guyot</b>	Sylvain	U. de Limoges	France
<b>Pr. Klausner</b>	Francisco	U. de Neuchatel	Suisse
<b>Pr. Kramsch</b>	Olivier	CB Radboud U.	Pays-Bas
<b>Pr. Leloup</b>	Fabienne	Fac. U. Catholiques Mons	Belgique
<b>Pr. Levrat</b>	Nicolas	U. de Genève	Suisse
<b>Pr. Levy</b>	Jacques	Ec. Polytech Fed Lausanne	Suisse
<b>Dr. Morieux</b>	Renaud	U. Lille III	France
<b>Pr. Newman</b>	David	Ben Gurion U.	Israël
<b>Pr. Retailé</b>	Denis	U. de Bordeaux III	France
<b>Pr. Nugent</b>	Paul	U. of Edinburgh, Directeur de ABORNE	Scotland, UK
<b>Pr. Rosière</b>	Stéphane	U. de Reims	France
<b>Pr. Scott</b>	James	U of Eastern Finland	Finlande
<b>Dr. Sohn</b>	Christophe	CEPS/INSTEAD	Luxembourg
<b>Pr. Vallet</b>	Elisabeth	U. du Québec à Montréal	Canada
<b>Pr. Velasco</b>	Hélène	U. Bordeaux III	France
<b>Dr. Walther</b>	Olivier	CEPS/INSTEAD	Luxembourg
<b>Pr. Wastl-Walter</b>	Doris	U. of Bern	Suisse
<b>Pr. Zeller</b>	Wolfgang	U. of Edinburg	Scotland, UK